

Nos invités

Les engouements de Sarah Marcuse

mercredi 21 novembre 2012



Comédienne et metteuse en scène

Je déteste le shopping et je fuis les grands magasins. Mais quand j'entre dans une librairie, mieux vaut me retirer mon porte monnaie. Tous ces pavés me font rêver. Toutes ces histoires, tous ces mots, ces personnages, susceptibles de m'accompagner un bout de vie, je les désire et je les chéris une fois conquis.

Ils m'ont attrapée très petite, quand le dos collé au poêle à bois, je laissais couler dehors l'hiver et mes tristesses d'enfant.

J'ai un petit tas de livres collé à mon lit. Romans ou pièces de théâtre ou Bd parfois. Livres neufs ou empruntés à la bibliothèque. Parce que la bibliothèque, il faut en parler. C'est la caverne d'Ali Baba. Mon nirvana. Et un reste d'émerveillement enfantin mêlé d'incrédulité: «C'est vraiment vrai que je peux emporter tous les livres que je veux chez moi?» Et nous repartons mon fils et moi, chargés comme des mules et le visage ébloui.

En ce moment deux livres se partagent mes pensées. *Mr Vertigo* de Paul Auster. Une relecture émerveillée entrecoupée d'éclats de rires. Les dialogues sont à se pisser dessus. Et *La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert* de Joël Dicker que je commence à peine mais qui me tient déjà. J'aime savoir qu'il y a dans notre mini-ville des gens sensationnels. J'aime quand «petit» rime avec «immense» et je cours soutenir ces porteurs de rêve.

Il y a dix ans, à la veille des vacances d'été, un petit encart publicitaire m'informait qu'un auteur genevois, Jean-Marc Pasquet, sortait son nouveau roman prétendument haletant, saisissant, magnifique. Plutôt que d'acheter un roman d'été vite-lu vite-oublié, j'ai lu *Le Don de Qâ* et j'en reste aujourd'hui encore, illuminée. C'est un de mes livres préférés. J'ai dû l'offrir au bas mot à 50 personnes.

Ma gourmandise ne s'arrête pas aux mots écrits. Elle est débordante et protéiforme... et mon

agenda peine devant ce que je lui inflige. Le nombre de spectacles que je voudrais voir! Le nombre de comédiens que j'aime et que je voudrais ne pas rater!

Dernière belle surprise théâtrale qui m'a conquise: Desperate Alkestis mis en scène par Anne Bisang au théâtre du Grütli, dont j'ai aimé les partis pris risqués, la liberté et la qualité du jeu. Dernier gros coup de coeur: Tim et les Zinvisibles de Sandra Korol, mis en scène par Michel Toman au petit Théâtre à Lausanne. Un spectacle jeune public? Arrêtons de mettre des étiquettes en polystyrène sur des spectacles 100% soie! Quand un spectacle est bon, il est bon et on se fiche des appellations.

Cette pièce a emporté une salle entière dans des rires et des soupirs. Elle nous a laissés heureux sur le bord du théâtre. Touchés, tant par la virtuosité des comédiens et leur faculté à nous transmettre leur plaisir, que par la légèreté et la profondeur de l'écriture, l'efficacité de la mise en scène.

Mes prochains rendez-vous en tant que spectatrice? Hotel Paradiso à Amstramgram, Tabac Rouge de James Thiérree en janvier à Vidy, (je suis une grande admiratrice de cet artiste qui sait tout simplement tout faire).

Mon prochain rendez-vous en tant que créatrice? Les Ours dorment enfin, de Geneviève Billette que je mets en scène du 11 au 30 décembre au théâtre des Grottes à Genève. Une sorte de «THE KID» contemporain qui s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes. C'est un projet qui me passionne. Comme toujours il suscite de nouvelles interrogations sur l'esthétique, la forme la plus appropriée à la narration, les codes de jeu et j'adore ces périodes d'ébullition créative.

Cette fois, une nouvelle donne s'ajoute aux réalités de la mise en scène et des répétitions: mon fils de dix ans, joue aux côtés d'Erik Desfosses. Ils forment à eux deux un tandem cocasse et touchant. Et c'est une expérience troublante et unique que de travailler non seulement avec cette spontanéité enfantine mais aussi avec son propre enfant. Expérience intense s'il en est!

Oh j'ai oublié de parler de musique! Ben, une autre fois!